



Réseau GRAPPE
Université Montpellier II
Place Eugène Bataillon
c/o L'Ouvre Tête BP 32
34095 Montpellier
<http://www.reseaugrappe.org>
reseaugrappe@gmail.com

Montpellier, le 16 novembre 2011

Objet: soutien du Réseau GRAPPE aux Jardins d'Utopie, en lutte contre la politique répressive de l'UPMF

Madame, monsieur,

Nous ne referons pas l'histoire des Jardins d'Utopie, initiative autonomisante et solidaire s'il en est. Par une prise de décision arbitraire, et sans consultation préalable, les services de l'UPMF bafouent 5 ans de travail, d'échanges, de partage et d'engagement d'un coup de tractopelle, s'arrogeant le droit de décider en lieu et place des acteurs majeurs d'un campus universitaire, à savoir ses étudiants. Par cet acte d'une violence rare, non concerté, l'UPMF se positionne en décideur unique, en maître d'un campus dont il ne devrait être que le serviteur. La surprise n'est pourtant pas de mise, au vu de la politique menée par l'UPMF : privatisation et perte d'autonomie progressive de EVE, qui se veut pourtant un haut lieu de la culture étudiante, régression des services du CROUS au fil des années.

Loin d'être un simple potager étudiant, les Jardins d'Utopie sont aussi un lieu d'expérimentation sociale, apportant une dynamique et une ouverture considérable au milieu étudiant grenoblois. AMAP, débats, conférences, propositions d'alternatives au circuit commercial et aux valeurs qu'il véhicule, c'est la vie du campus et bien plus encore que vous remettez en cause par vos agissements. Aujourd'hui un jardin rasé, demain quelles mesures plus restrictives encore, plus abrutissantes pour une jeunesse en recherche de sens au sein d'un système de société qui a déjà largement montré ses limites ?

Nous ne pouvons envisager de démarche autre que le refus catégorique et l'indignation face à de tels agissements. le Réseau GRAPPE (Groupement d'Associations Porteuses de Projets en Environnement) bien que non porteur du projet des Jardins d'Utopie, se reconnaît à travers les valeurs et l'engagement que celui-ci véhicule, à savoir une vision autonome, alternative et engagée de l'écologie et de la société actuelle, en marge des discours dominants et pré-mâchés qui nous sont offerts par les décideurs et les médias dominants.

C'est pourquoi, forts du soutien d'associations locales jeunes et/ou étudiantes disséminées sur tout le territoire français, mais aussi d'agriculteurs et de collectifs autonomes, nous prenons position au côté des Jardins d'Utopie pour vous enjoindre de réviser votre jugement, et d'ouvrir le champ à une vraie consultation des étudiants, à la restitution de ses droits, et non à une mascarade telle que celle que vous proposez ce vendredi 18 novembre sous la scabreuse appellation "Comment la vie sur les campus se nourrit-elle des réflexions diagnostiques et prospectives en matière d'aménagement et de patrimoine ?".

Nous ne resterons pas les bras croisés face à de telles mesures. L'UPMF, par ses agissements, ne saurait légitimer une prise de position similaire de la part d'autres campus universitaires, où les associations membres du Réseau lutteront s'il le faut avec autant de conviction et de véhémence que les Jardins d'Utopie aujourd'hui.

Nous attendons avec impatience une réponse cohérente à ces attentes, et restons à votre disposition pour une discussion constructive, en concertation avec les acteurs de la vie du campus grenoblois.

Le Réseau GRAPPE,
écologie associative aux papilles alternatives.